



À L'ŒUVRE POUR LES JEUNES

AIDE AUX SANS-ABRI | HIVER 2017-2018

Bulletin d'information de

L'ŒUVRE
LÉGER



Pour la dignité humaine
au Québec et dans le monde

À L'ŒUVRE POUR LES JEUNES

L'ÉDUCATION POUR

SORTIR DE LA PRÉCARITÉ

L'adolescence et le passage vers l'âge adulte représentent une période où l'on commence à entrevoir toutes les possibilités qui s'offrent à soi. Une période d'ouverture, de découvertes, au cours de laquelle il est essentiel d'être bien entouré. C'est également à ce moment que l'on doit apprendre à être autonome et responsable. Malheureusement, les jeunes n'ont pas tous le bagage et les outils nécessaires pour faire face aux défis et aux grands bouleversements qu'amène cette période. Logement instable, emploi précaire, famille dysfonctionnelle, milieu défavorisé, problèmes de consommation, abus, violence, tous ces éléments peuvent fragiliser grandement la situation d'une jeune personne. Si les besoins de base ne sont pas comblés, l'une des conséquences les plus courantes en situation de difficulté est l'abandon scolaire.

Pour ces jeunes, l'important est de se stabiliser et de répondre à leurs besoins essentiels. La persévérance scolaire prend alors une tout autre signification et représente en soi un défi colossal. Pour sortir de la précarité, ces jeunes doivent toutefois faire ce pas de plus vers la poursuite des cours ou le retour en classe. Autrement, le cycle de la grande précarité continue ayant pour conséquence le risque de vivoter d'un emploi précaire à un autre, d'un logement à un autre.

L'ŒUVRE LÉGER reconnaît l'éducation comme la clé pour sortir de la pauvreté de manière durable. Il est primordial d'encourager la persévérance et la réussite scolaires pour prévenir l'itinérance chez les jeunes. Grâce à votre soutien, L'ŒUVRE LÉGER appuie des organismes un peu partout au Québec qui offrent à ces jeunes vulnérables un encadrement approprié pour les aider à poursuivre leurs cours et, ultimement, à terminer et réussir leur formation.

Nous sommes très fières de cette édition du bulletin *Aide aux sans-abri* qui illustre la pertinence et la variété des actions de L'ŒUVRE LÉGER en matière d'éducation pour les jeunes en situation de grande précarité. Si des jeunes de la rue reprennent confiance, poursuivent leurs études malgré les difficultés qu'ils peuvent vivre et réussissent leur parcours scolaire, c'est qu'ils ont pu compter sur un encadrement approprié grâce à votre soutien et à votre générosité.

Merci de croire comme nous au potentiel de ces jeunes ainsi qu'à un monde plus juste, ouvert et digne.



La directrice des programmes au Québec,
Lucie Lauzon



La gestionnaire des programmes au Québec,
Danielle Filion

Lucie Lauzon

Lucie Lauzon

Directrice des programmes au Québec

Danielle Filion

Gestionnaire des programmes au Québec

LA VOLONTÉ À L'ŒUVRE UN PONT VERS LA RÉUSSITE



Crédit photo Appropriage

Considérant le retour aux études comme une montagne infranchissable, certaines jeunes personnes se découragent avant d'entreprendre des démarches. Le **projet Charlemagne** de l'**Auberge communautaire du Sud-Ouest** à Verdun est une école de la rue où les participants peuvent terminer, à leur rythme, leurs cours de français et de mathématiques du secondaire.

Les participants ont la possibilité de poursuivre leur formation en dehors du milieu scolaire, avec des professeurs du centre d'éducation des adultes Champlain. Pour les aider à surmonter les difficultés, un intervenant de l'Auberge peut leur offrir de l'écoute et du soutien. Ce projet facilite le retour vers les apprentissages et le système scolaire traditionnel.

En appuyant ce projet avec L'ŒUVRE LÉGER, vous aidez des jeunes à reprendre goût aux études, à reprendre confiance en leurs moyens et à croire à leur valeur afin qu'ils puissent s'accrocher, réussir et obtenir leur diplôme d'études secondaires.

« Dans le passé, j'ai été victime d'intimidation pendant plusieurs années. J'ai commencé à perdre l'intérêt des études. Je préférais niaiser plutôt que de me concentrer à réussir. J'ai attendu à 16 ans avant de décrocher. À cette époque, je n'étais pas bien avec moi-même parce que la négativité avait pris le contrôle de ma pensée. J'ai donc grandi avec une estime de moi-même vraiment mauvaise. J'avais commencé à dire que l'école n'était pas pour moi.

Deux ans plus tard, je m'étais inscrite au centre d'éducation des adultes Champlain. Au début, c'était l'enfer, avec mon anxiété. Mais au fil du temps, l'anxiété a diminué. Étant donné que j'étais négative, dès que je ne comprenais pas, je décrochais. J'ai fonctionné comme ça pendant trois ou quatre ans.

Quelques mois plus tard, je me suis intéressée à cette école qui me semblait parfaite pour un retour aux études, l'**école de rue Charlemagne**. J'ai réussi à passer au travers de ma peur en me donnant un défi à la fois. Le premier était de m'inscrire. Me voilà aujourd'hui de retour aux études à 25 ans, ça fait maintenant six mois que je suis mes cours à l'**école Charlemagne**. (J'ai toujours en tête d'abandonner, mais je ne veux plus, car tous les efforts que je mets ne m'apportent que du bonheur.) Les professeurs sont formidables : elles sont à l'écoute et elles croient en ma réussite scolaire.

L'**école de rue Charlemagne** est un projet vraiment merveilleux : je m'y sens bien, j'avance à mon rythme, sans stress. J'apprends à persévérer et à travailler sur mon estime. Revenir à l'école est un des meilleurs choix que j'ai pu faire. Je suis vraiment fière d'être où je suis à présent. »

» Marie-Lise



Crédit photo Jonathan Chhun

LA RÉSILIENCE À L'ŒUVRE

REPRENDRE SON SOUFFLE



« Je suis arrivé à **L'ADOberge** parce que j'avais de la difficulté à rester dans le milieu scolaire : j'avais de mauvaises fréquentations et des problèmes à gérer mes émotions parce que je consommais. Tout ça m'a donné une mauvaise réputation, mes parents et amis avaient perdu confiance en moi. Dans mon entourage, juste le fait de mentionner mon nom laissait une mauvaise impression.

Ce que j'ai aimé de **L'ADOberge**, c'est la proximité des intervenants et la facilité à interagir avec eux et avec le groupe de jeunes pour partager nos difficultés, qui sont souvent similaires. Ça m'a permis de changer mes habitudes de vie au lieu de faire n'importe quoi, de renouveler ma confiance, de regagner celle de mes parents et de mes amis. Ça m'a aussi donné plus de motivation pour changer mes habitudes de vie, plus de volonté pour rester à l'école et réussir mes études. Dans le fond, **L'ADOberge** m'a redonné une autre vie. » *Gauvin*



Que ce soit à Montréal ou en région, les histoires comme celle de Gauvin ne sont pas rares. Pour soutenir un jeune fragilisé par toutes sortes de problèmes sociaux, il est important de l'aider d'abord à se stabiliser, à reprendre son souffle, à relever la tête et à se reprendre en main.

C'est exactement ce qu'offre **L'ADOberge** à Lévis et à Saint-Georges en Chaudière-Appalaches, deux maisons d'hébergement temporaire pour les adolescents de 12 à 17 ans qui désirent entreprendre une réflexion et passer à l'action pour changer une situation problématique dans leur famille ou leur vie personnelle. Une vingtaine de places sont disponibles et quelques lits d'urgence peuvent également servir au besoin. Le tout est offert gratuitement. Nous contribuons ainsi à une société plus juste en donnant un second souffle aux jeunes, en renforçant leur estime afin qu'ils deviennent des citoyens et des citoyennes responsables et autonomes.

De plus, **L'ADOberge** offre, chaque semaine, un service de prévention qui se base sur les meilleures pratiques existantes. Les sujets varient et sont adaptés à chacun des groupes. L'organisme offre également des ateliers de prévention dans les écoles primaires de la région.

À ce jour, **L'ADOberge** a accueilli plus de 2 000 jeunes. En matière de prévention, l'organisme a présenté à des dizaines de milliers d'élèves des ateliers qui permettent de développer les habiletés sociales pour faire face aux difficultés qu'ils pourraient rencontrer à l'adolescence.

LE SAVIEZ-VOUS?

L'ADOberge et l'**Auberge communautaire du Sud-Ouest** (page 3) sont membres du **Regroupement des Auberges du cœur**. Le Regroupement est constitué de 30 maisons d'hébergement à travers le Québec qui hébergent environ 3 500 jeunes de 12 à 30 ans par année.



Crédits photos Appropriage

L'ENGAGEMENT À L'ŒUVRE UN EFFET D'ENTRAÎNEMENT

Les jeunes issus de milieux défavorisés sont souvent plus à risque d'avoir des difficultés à l'école, d'accuser des retards scolaires, d'éprouver des problèmes d'apprentissage et de présenter des troubles du comportement. Tous ces éléments influencent leur confiance en soi et leur volonté de poursuivre leurs apprentissages. Bref, le risque d'abandonner l'école est important. D'ailleurs, ils sont moins nombreux à obtenir leur diplôme d'études secondaires, et il n'est pas rare que le taux de décrochage dépasse 50 % dans certaines écoles secondaires de Montréal.

Pour plusieurs de ces jeunes, la pratique d'un sport peut servir de levier vers la poursuite et la réussite des cours. L'organisme **Pour 3 Points** considère que le sport est une plateforme idéale non seulement pour répondre au problème de la réussite scolaire, mais aussi pour permettre le développement des habiletés de vie des jeunes issus de milieux défavorisés. Pour **Pour 3 Points**, la clé du succès réside dans la formation des entraîneurs. Après les parents et les professeurs, les coachs sont souvent les adultes les plus influents dans la vie d'un jeune sportif. L'objectif est d'aller au-delà des techniques de jeu pour devenir un coach de vie. Pour ce faire, les entraîneurs doivent suivre un programme de formation de deux ans qui les amènera à améliorer leurs capacités d'intervention auprès des jeunes et à orienter leurs méthodes d'enseignement pour que l'effort et l'éthique de travail soient présents aussi bien à l'école et au gymnase que dans la vie personnelle. En accompagnant les jeunes, ces coachs de vie les aident à acquérir les habiletés requises pour persévérer à l'école, réussir leurs études et avoir une vie personnelle équilibrée, ce qui permet d'éviter de possibles problèmes de délinquance.

En appuyant **Pour 3 Points** avec L'ŒUVRE LÉGER, vous aidez des jeunes issus de milieux défavorisés à persévérer, à s'épanouir par le sport et à reprendre confiance en eux.

« Dans mon équipe de basketball, j'avais une jeune qui souffrait de gros problèmes d'anxiété. Que ce soit en situation de match, avec les spectateurs, ou à l'école, avec les examens, elle pouvait complètement figer par peur de l'erreur. Elle en faisait des attaques de panique. On a beaucoup travaillé ensemble à dédramatiser chaque situation : que les erreurs font partie de la vie et, surtout, qu'on peut s'en servir pour s'améliorer et grandir.

Un jour, pendant un match très serré, elle vient me voir en disant qu'elle veut surveiller la meilleure joueuse de l'autre équipe. Elle n'était pas mon meilleur choix en défense, mais elle était tellement confiante que j'en ai profité : je l'ai donc mise sur le terrain et elle a joué le match de sa vie. Même si on a perdu, personne n'était découragé. C'était tout le contraire, toute l'équipe était contente et fière d'elle. C'est une décision qui l'a fait grandir et dont je me souviendrai longtemps. »

Imane



Crédit photo Alain Wong



Crédit photo Darwin Doleyres



Crédit photo Darwin Doleyres

LE COURAGE À L'ŒUVRE SE DÉPASSER POUR RÉUSSIR



À la jeune personne qui finit ses études secondaires ou collégiales, un choix s'impose : poursuivre sa formation ou aller vers le marché du travail. Mais quand cette personne se trouve dans des situations qui la fragilisent, le défi de se projeter dans l'avenir, de terminer son parcours scolaire et d'obtenir son diplôme peut sembler insurmontable. Pour les aider à s'accrocher et à réussir à l'école, l'organisme **Décllic** offre des programmes d'intervention personnalisée afin d'assurer un soutien adapté aux difficultés de chacun et de chacune.

Situé dans le quartier de Rosemont–La Petite-Patrie à Montréal, **Décllic** joue un rôle essentiel auprès des jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans en difficulté et en détresse psychosociale. Malgré leur parcours de vie difficile et les nombreux défis qu'ils doivent surmonter, ces jeunes souhaitent être scolarisés. Les problèmes auxquels ces élèves font face peuvent être de l'ordre de l'apprentissage, de l'attention ou de la santé mentale; parfois, il s'agit d'une combinaison des trois.

En soutenant notre projet **Décllic**, vous permettez que des jeunes d'exception comme Kenny reçoivent une intervention spécialisée et personnalisée qui les aide à surmonter les défis et à terminer leur parcours scolaire.



« À l'âge de 4 ans, à la suite d'un accident, on m'a enlevé à mes parents et placé en centre jeunesse. J'y suis resté jusqu'à mes 18 ans. Je ne connaissais donc rien de la société, puisque je n'ai jamais pu sortir de là-bas. J'ai connu des temps vraiment difficiles. J'ai été changé de centre jeunesse, de foyer d'accueil, de famille d'accueil plus d'une dizaine de fois. À l'adolescence, j'ai commencé à avoir de la difficulté avec les études, parce que pour aller à l'école, je devais le mériter. Si j'étais en crise, on ne m'envoyait pas à l'école. J'ai eu de grands défis au niveau académique et social.

Le fait d'être à **Décllic**, ça m'a ouvert aux gens autour de moi et ça m'a permis d'approfondir des qualités que je ne pensais même pas avoir! Ce que j'ai aimé le plus, c'est que les gens étaient là pour moi, qu'ils me comprenaient. Avant, c'était plutôt rare.

Grâce à **Décllic**, j'ai réussi au niveau académique. Je me suis élevé au niveau social. Ils ont joué le rôle de ma propre famille. Ils m'ont donné la confiance qui était en moi, mais qui était cachée. Grâce à eux, j'ai eu la confiance pour finir mon secondaire. »

» Kenny

RÉSULTATS

Après 5 ans, plus de 80 % des jeunes ayant bénéficié des interventions de **Décllic** ont réussi leur démarche d'insertion scolaire et professionnelle.



LA DÉTERMINATION À L'ŒUVRE

MISSION POSSIBLE: LE DIPLÔME



Ils n'ont pas nécessairement eu de bons modèles ou un bon encadrement, pas plus qu'ils n'ont reçu d'encouragement à persévérer dans leurs études ou à nourrir leurs passions. Ils ont été victimes d'abus, de violence physique ou psychologique, ils ont de mauvaises fréquentations. Et si l'on ajoute à ces divers problèmes une situation financière précaire, cela entraîne malheureusement souvent l'échec ou le décrochage scolaire chez les jeunes hommes.

Pour les aider à se concentrer sur leurs études, le projet **le Halo** de la **Maison de la paix** à Longueuil met huit logements sociaux à la disposition des jeunes hommes de 18 à 35 ans qui désirent poursuivre ou reprendre leurs études et obtenir un diplôme permettant d'intégrer le marché du travail ou d'entreprendre des études supérieures. Le **Halo** offre également un soutien psychosocial et communautaire pour favoriser la persévérance et la réussite de ces jeunes hommes dans leur démarche d'intégration scolaire, sociale et professionnelle.



L'objectif ultime du **Halo** est le diplôme; il représente la possibilité d'obtenir un meilleur emploi et réduit les risques de pauvreté. Mais la mission du **Halo** s'étend au-delà de la persévérance scolaire. Par des activités de formation, l'organisme permet aux jeunes hommes d'acquérir des compétences nécessaires pour améliorer leur sentiment de bien-être et leur qualité de vie.

Le **Halo** outille donc des jeunes hommes comme Steven pour qu'ils développent leur autonomie, leur estime ainsi que leur confiance. Grâce à votre appui, il leur offre une possibilité d'avancement et de vie meilleure.

« J'avais pu grand-chose où j'étais : j'avais perdu mes enfants, j'étais accoté dans la drogue, je n'avais plus vraiment de famille et ça ne m'intéressait pas d'avoir une jobine inintéressante où je m'ennuierais. Donc, j'ai décidé de prendre ma vie en main : de lâcher la drogue et de reprendre ma vie de famille.

En me renseignant pour un DEP, j'ai entendu parler du **Halo**. J'avais arrêté la drogue depuis quatre mois et m'étais inscrit dans une formation à Saint-Hyacinthe. J'ai présenté ma candidature pour y être hébergé, mais l'intervenante n'était pas certaine que j'allais réussir et j'ai dû lui prouver mon sérieux avant de revenir. Je suis revenu quelques mois plus tard : je n'avais pas retouché à la drogue, j'avais commencé mes cours et, pour m'y rendre, je faisais Longueuil-Saint-Hyacinthe en autobus tous les jours.

Le **Halo** m'apporte beaucoup de tranquillité pour m'aider à me concentrer sur les études et sur moi. Ils sont toujours là pour m'aider à me relever quand j'ai des difficultés. En plus, l'intervenante m'aide aussi pour que je puisse revoir mes enfants et dialoguer avec la maman. Avant, je ne me voyais pas comme ça, je n'avais pas du tout la même vie, mais aujourd'hui, je suis vraiment fier de moi. »

» Steven



Crédits photos Appropriimage

ŒUVRER ENSEMBLE DANS LA DURÉE

Avez-vous pensé au don mensuel comme moyen d'appuyer en tout temps les efforts des jeunes?

En offrant un don chaque mois, peu importe le montant, vous permettez à L'ŒUVRE LÉGER de mieux planifier ses actions dans une perspective d'équité et d'inclusion sociale.

Pour 10 \$, 15 \$ ou 20 \$ par mois, vous pouvez aider une jeune personne en difficulté à dormir dans un lieu sécuritaire, à manger de bons repas et à avoir accès à des ressources pour l'outiller et l'appuyer dans son cheminement personnel, son parcours scolaire et professionnel afin qu'il réussisse, s'épanouisse et prenne sa place dans notre société.

DE PLUS :

- Vous recevez seulement les courriers qui traitent de vos sujets préférés. Vous permettez ainsi à L'ŒUVRE LÉGER d'investir davantage dans ses projets d'inclusion sociale en économisant sur les frais administratifs liés à la collecte de fonds.
- Vous recevez un reçu à des fins fiscales pour chaque don ou pour le montant total versé pendant l'année.

DE SON CÔTÉ, L'ŒUVRE LÉGER S'ENGAGE :

- À vous offrir la possibilité de modifier ou d'annuler vos contributions mensuelles en tout temps en composant le **1 877 288-7383** ou en écrivant à **info@leger.org**.
- À prélever vos dons de manière confidentielle et sécuritaire, au moyen d'un prélèvement automatique par chèque ou sur votre carte de crédit.
- À ne pas transmettre vos coordonnées à d'autres organismes de charité.

En choisissant le don mensuel, vous nous aidez à accélérer le changement vers un monde plus digne, au Québec et ailleurs. Merci d'envisager ce moyen de soutenir durablement L'ŒUVRE LÉGER!

LES INITIATIVES DE L'ŒUVRE LÉGER SONT APPUYÉES PAR :



Club Med



N|A|T|I|O|N|A|L
Partenaire sûr. Regard neuf.



RBC Marchés des Capitaux



Gestion mondiale d'actifs

Une initiative de



130, avenue de l'Épée, Montréal (Québec) H2V 3T2
T. 514 495-2409 | 187 PAUVRETÉ (1 877 288-7383)

leger.org

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017.
L'ŒUVRE LÉGER est un nom légalement utilisé par la Fondation Jules et Paul-Émile Léger.
Numéro d'enregistrement d'organisme de charité : 889907069 RR 0001

